



† BARTHOLOMAIOS, par la grâce de Dieu,

archevêque de Constantinople - nouvelle Rome et Patriarche Œcuménique que la grâce et la paix de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, ainsi que notre prière, bénédiction et pardon soient avec tout le plérôme de l'Église.

Honorables frères et enfants bien-aimés dans le Seigneur,

Cette année, la fête de l'Indiction, journée officielle de prière pour l'environnement naturel, trouve l'humanité confrontée à des phénomènes météorologiques extrêmes dus au changement climatique, aux inondations et aux incendies dévastateurs sur toute la planète, ainsi qu'à la pandémie du coronavirus, à ses retombées sociales et économiques.

Les mesures restrictives des déplacements et les limites imposées aux activités industrielles ont eu pour effet une diminution de polluants et de la pollution de l'air. Un important enseignement supplémentaire est tiré de ce fait sur la séquence et l'interdépendance de toutes les dimensions de la vie. Ce fait a aussi révélé à nouveau que les initiatives écologiques du Patriarcat Œcuménique – corollaire de la théologie et de la tradition liturgique de l'Église – vont de pair avec les constats de la science et l'appel à la mobilisation que les spécialistes lancent aux acteurs sociaux et économiques pour protéger l'intégrité de l'environnement naturel.

Nous prions pour que les conséquences de la crise sanitaire soient rapidement jugulées, pour que les gouvernants à l'échelon international reçoivent l'éclairage divin pour ne plus revenir ou insister sur ce qui prévalait avant la pandémie : l'économisme, les principes d'organisation de la vie économique, de production et de consommation, et d'exploitation épuisant les ressources naturelles. Notre souhait sincère c'est que l'on cesse de divulguer des avis pseudo-scientifiques sur le risque prétendu des vaccins contre le Covid-19, de dénigrer les spécialistes et de sous-estimer inconsidérément la gravité de la maladie. Malheureusement, des thèses semblables sont aussi propagées concernant le changement climatique, ses causes et ses conséquences désastreuses. La réalité est totalement différente et pour y faire face, il faut faire preuve du sens de responsabilité, réfléchir et agir ensemble, partager une vision d'avenir commune.

L'inaction est inconcevable alors que l'on a parfaitement conscience des grands défis qui interpellent l'humanité. Rester indifférents à la souffrance du prochain et à la destruction de la création « très bonne » c'est offenser Dieu et violer ses commandements. Dieu est présent là où il y a respect envers la création et amour traduit en acte envers son « bien-aimé », l'être humain.

À l'issue du saint et grand Concile (Crète, 2016), conformément à son esprit et à ses décisions, le Patriarcat Œcuménique a créé un comité officiel de théologiens mandatés pour élaborer un document sur les conséquences sociales de notre foi, et sur la mission et le témoignage de l'Église orthodoxe dans le monde contemporain. Dans ce texte dont la publication a été approuvée par notre saint-synode et qui est intitulé *Pour la vie du monde. Vers un ethos social de l'Église orthodoxe*, on note pertinemment ce qui suit : « L'Église encourage les croyants à être reconnaissants envers les découvertes scientifiques et à accepter même celles qui pourraient les obliger à revoir leurs idées sur l'histoire et sur le contexte de la réalité séculière. L'aspiration à la connaissance scientifique puise dans la même source que l'ardent désir de la foi de pénétrer davantage le mystère de Dieu » (§ 71).

La sainte Grande Église du Christ tient à souligner que la protection de l'environnement naturel est inséparable de la sollicitude envers le prochain. Aussi bien le comportement écologique que la reconnaissance du caractère sacré de la personne humaine sont une « liturgie après la Liturgie », des dimensions vitales de la réalisation eucharistique de l'Église. La vie de l'Église c'est le respect réel envers la création, c'est la façon, le lieu où s'épanouit la culture de la personne et de la solidarité.

Honorables frères et enfants bien-aimés dans le Seigneur,

Dans la période difficile que nous traversons, l'Église a le devoir pastoral fondamental de prendre des initiatives pour juguler la pandémie. Pour elle c'est un impératif moral catégorique de soutenir l'accès général à la vaccination contre le coronavirus avant tout aux peuples les plus pauvres, conformément à la parole du Seigneur « toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25, 40). Nous devons nous aimer les uns les autres « à l'exemple du Christ qui nous a aimés » (Ep 5, 29 et nous avérer « officiants » de la création, la garder et la cultiver avec diligence et affection, référant avec remerciement au Créateur de toutes choses ce don précieux de la Grâce divine.

En concluant, nous souhaitons à vous tous que la nouvelle année ecclésiastique soit bénie, saine et fructueuse, et, par l'intercession de la toute-Sainte Mère de Dieu Pammakaristos, nous invoquons sur vous la grâce et l'infinie miséricorde de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, auquel appartiennent la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen !

1<sup>er</sup> Septembre 2021

† Bartholomaïos de Constantinople  
votre fervent intercesseur devant Dieu.